

# Le condamné à mort

085\_01\_2020\_0142  
JPB-EA-07819  
070\*\* – Milaires diverse

Mes chers parents, quelle triste nouvelle  
En apprenant ma condamnation  
Et toi ma sœur, si tu voyais ton frère  
Dans quel état il est dans la prison  
Ne croyez pas que je vous déshonore  
Car c'est pour avoir souffleté mon sergent

*Ma pauvre mère si tu vivais encore  
Dans quel état tu verrais ton enfant*

L'heure a sonné, adieu cher camarade  
C'est au pied du palmier, que l'on va me fusiller  
Puisque mes juges m'ont reconnu coupable  
Ils en auront un éternel regret  
Le seul regret qui toujours me dévore  
C'est de n'avoir pas tué mon sergent

Je vais mourir, je vais quitter la terre  
J'attends la mort, je l'attends sans frémir  
Hélas grand Dieu, quelle affreuse misère  
Car c'est ainsi que je devais mourir  
Mes parents du pays que j'adore  
Dites-leur bien que je suis innocent

À vous parents, pères et mères de famille  
Vous qui avez des enfants au berceau  
Ne les mettez jamais dans la marine  
Car ce serait les conduire au tombeau  
C'est ce matin, à la levée de l'aurore  
Que j'ai rebuté mes nuits ensanglantées

0139\_1998\_augereau\_ambroise  
Cahier manuscrit Ambroise Augereau, La Bruffière, 1898  
saisie Monique Charniguet